

Les deux auteurs ont pris, pour épigraphe, ces paroles de Voltaire : " On ne peut nier
 „ qu'il n'y ait eu dans le cloître de très-
 „ grandes vertus. Il n'est guere encore de
 „ monastere qui ne renferme des ames admi-
 „ rables , qui font honneur à la nature hu-
 „ maine. Trop d'écrivains se sont plu à re-
 „ chercher les désordres & les vices dont fu-
 „ rent souillés quelquefois ces asyles de la
 „ piété. Nul état n'a toujours été pur. *Es-*
 „ *sai sur les mœurs & l'esprit des nations*,
 „ chap. 39 „ Ce passage est d'autant plus
 frappant qu'il est tiré d'un écrivain qu'on
 n'accusera pas certainement d'une aveugle
 prédilection pour les religieux. (a)

Quoique ce livre soit en général rempli
 de bonnes observations , & qu'il forme une
 réfutation victorieuse des erreurs & des calom-
 nies diverses que les philosophistes ne cessent
 de refasser de toutes les manieres ; bien des
 gens lui préfèrent l'*Apologie de l'état reli-*
gieux que nous avons annoncée en son

fondre les calomnies de l'Encyclopédiste contre les théologiens d'Espagne. Voyez le *Cat. phil.* n. 618 & les art. ANSELME, DUNS, HANGEST, SUARES, THOMAS D'AQUIN &c, dans le *Dict. hist.*

(a) " Il est certain, ajoute le même Vol-
 „ taire, que la vie séculiere a toujours été
 „ plus vicieuse, & que les plus grands crimes
 „ n'ont pas été commis dans les monasteres ;
 „ mais les désordres ont été plus remarqués
 „ par leur contraste avec la règle „ Autres
 passages du même, Avril 1775, p. 238. —
 5 Mai 1782, p. 15.